

**SESSION 2017**

**BACCALAURÉAT PROFESSIONNEL**  
**Toutes spécialités**

**BREVET DES MÉTIERS D'ART**  
**Toutes spécialités**

**ÉPREUVE DE FRANÇAIS**

**ÉPREUVE DU LUNDI 11 SEPTEMBRE 2017**

*(L'usage du dictionnaire et de la calculatrice est interdit)*

**Coefficient : 2,5**

**Durée : 2h30**

## Objet d'étude : Identité et diversité.

### Texte 1

*Michel Leiris, dans L'Âge d'homme, raconte son enfance.*

#### GORGE COUPÉE

Agé de cinq ou six ans, je fus victime d'une agression. Je veux dire que je subis dans la gorge une opération qui consista à m'enlever des végétations<sup>1</sup> ; l'intervention eut lieu d'une manière très brutale, sans que je fusse anesthésié. Mes parents avaient d'abord commis la faute de m'emmenner chez le chirurgien sans me dire où ils  
5 me conduisaient. Si mes souvenirs sont justes, je m'imaginai que nous allions au cirque ; j'étais donc très loin de prévoir le tour sinistre que me réservaient le vieux médecin de la famille, qui assistait le chirurgien, et ce dernier lui-même. Cela se déroula, point pour point, ainsi qu'un coup monté et j'eus le sentiment qu'on m'avait attiré dans un abominable guet-apens. Voici comment les choses se passèrent :  
10 laissant mes parents dans le salon d'attente, le vieux médecin m'amena jusqu'au chirurgien, qui se tenait dans une autre pièce en grande barbe noire et blouse blanche (telle est, du moins, l'image d'ogre que j'en ai gardée) ; j'aperçus des instruments tranchants et, sans doute, eus-je l'air effrayé car, me prenant sur ses genoux, le vieux médecin dit pour me rassurer : « Viens, mon petit coco ! On va jouer  
15 à faire la cuisine. » À partir de ce moment je ne me souviens de rien, sinon de l'attaque soudaine du chirurgien qui plongea un outil dans ma gorge, de la douleur que je ressentis et du cri de bête qu'on éventre que je poussai. Ma mère, qui m'entendit d'à côté, fut effarée.

Dans le fiacre<sup>2</sup> qui nous ramena je ne dis pas un mot ; le choc avait été si violent  
20 que pendant vingt-quatre heures il fut impossible de m'arracher une parole ; ma mère, complètement désorientée, se demandait si je n'étais pas devenu muet. Tout ce que je me rappelle de la période qui suivit immédiatement l'opération, c'est le retour en fiacre, les vaines<sup>3</sup> tentatives de mes parents pour me faire parler puis, à la maison : ma mère me tenant dans ses bras devant la cheminée du salon, les sorbets  
25 qu'on me faisait avaler, le sang qu'à diverses reprises je dégurgitai et qui se confondait pour moi avec la couleur fraise des sorbets.

Ce souvenir est, je crois, le plus pénible de mes souvenirs d'enfance. Non seulement je ne comprenais pas que l'on m'eût fait si mal, mais j'avais la notion d'une duperie, d'un piège, d'une perfidie atroce de la part des adultes, qui ne m'avaient  
30 amadoué<sup>4</sup> que pour se livrer sur ma personne à la plus sauvage agression.

Michel Leiris, *L'Âge d'homme*, 1939

---

<sup>1</sup> Végétations : organes situés dans la gorge.

<sup>2</sup> Fiacre : voiture à cheval.

<sup>3</sup> Vaines : inutiles, inefficaces.

<sup>4</sup> Amadoué : séduit par des gentilles.

## Document 2

La bande dessinée est une adaptation de l'œuvre *À la recherche du temps perdu* du romancier Marcel Proust. Dans cet extrait, le narrateur raconte une visite chez sa mère.

Panel 1 (left):  
Tiens ! Une madeleine ?  
Oui, Nicolas a couru chez le pâtissier.

Panel 2 (top right):  
A hand places a madeleine on a plate. Another hand breaks it into two pieces.

Panel 3 (middle right):  
A hand dips a piece of the madeleine into a cup of tea.

Panel 4 (bottom right):  
A hand holds a spoon with a piece of the madeleine over a cup of tea.

Panel 5 (left):  
A man with a mustache is shown in profile, eating a piece of the madeleine.

Panel 6 (middle):  
A large question mark is superimposed over the man's face.  
... Un plaisir délicieux m'avait envahi, isolé, sans notion de sa cause.

Panel 7 (top right):  
Certes, ce qui palpite au fond de moi, ce doit être l'image, le souvenir visuel, qui, lié à cette saveur, tente de la suivre jusqu'à moi.

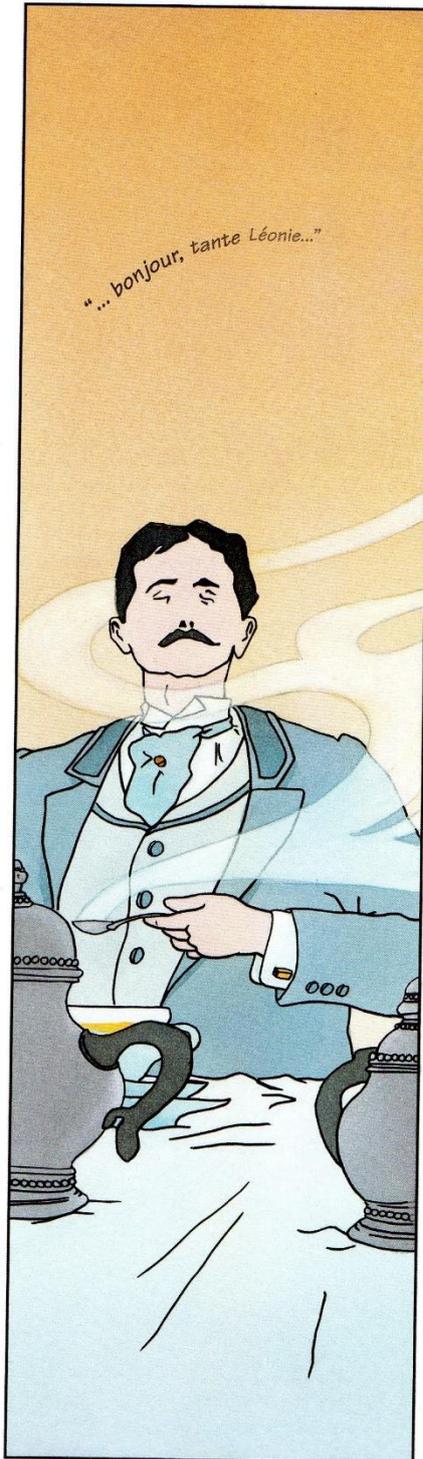
Panel 8 (bottom right):  
... bientôt l'heure de la messe  
... bonjour, tante Léonie...

Panel 9 (left):  
D'où avait pu me venir cette puissante joie ?  
Je sentais qu'elle était liée au goût du thé et du gâteau, mais qu'elle le dépassait infiniment, ne devait pas être de même nature.

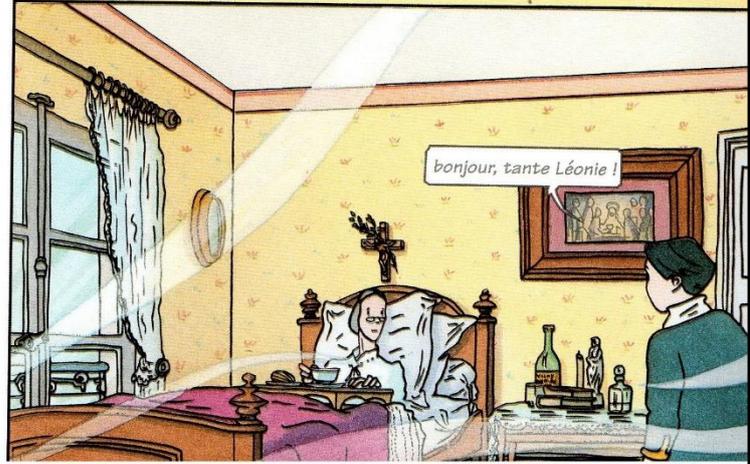
Panel 10 (middle):  
Il est clair que la vérité que je cherche n'est pas en lui, mais en moi. Il l'y a éveillée...  
Dix fois il me faut recommencer...

Panel 11 (bottom right):  
Arrivera-t-il jusqu'à la surface de ma claire conscience, ce souvenir, l'instant ancien...

Et tout d'un coup le souvenir m'est apparu.



Ce goût, c'était celui du petit morceau de madeleine que, le dimanche matin à Combray, ma tante Léonie m'offrait après l'avoir trempé dans son infusion de thé ou de tilleul...



Combray, adaptation et dessin de Stéphane Heuet, 1998.

### Texte 3

*Au début de son livre, François Cavanna explique au lecteur sa démarche d'écriture autobiographique.*

C'est un gosse qui parle. Il a entre six et seize ans, ça dépend des fois. Pas moins de six, pas plus de seize. Des fois il parle au présent, et des fois au passé. Des fois il commence au présent et il finit au passé, et des fois l'inverse. C'est comme ça, la mémoire, ça va ça vient. Ça rend pas la chose compliquée à lire, pas du tout, mais j'ai pensé qu'il valait mieux vous dire avant.

5

C'est rien que du vrai. Je veux dire, il n'y a rien d'inventé. Ce gosse, c'est moi quand j'étais gosse, avec mes exacts sentiments de ce temps-là. Enfin, je crois. Disons que c'est le gosse de ce temps-là revécu par ce qu'il est aujourd'hui, et qui ressent tellement fort l'instant qu'il revit qu'il ne peut pas imaginer l'avoir vécu autrement.

10

François Cavanna, *Les Ritals*, 1978.

## **Évaluation des compétences de lecture**

**(10 points)**

Présentation du corpus

Question n°1 : Présentez le corpus en trois à six lignes en montrant ce qui fonde son unité. (3 points)

Analyse et interprétation

Question n°2 : Texte 1. Comment l'événement vécu par l'enfant se traduit-il dans l'écriture ? Quel regard le narrateur adulte porte-t-il sur cet événement ? (3 points)

Question n°3 : Document 2 et texte 3. La mémoire fonctionne-t-elle de la même façon dans ces deux extraits ? Expliquez. (4 points)

## **Évaluation des compétences d'écriture**

**(10 points)**

Selon vous, un individu ou une société n'ont-ils besoin que de souvenirs pour construire leur identité ?

Vous répondrez à cette question dans un développement argumenté d'une quarantaine de lignes en vous appuyant sur les textes du corpus, sur vos lectures de l'année et sur vos connaissances personnelles.